



Allocution de M. François Picard, vice-président du comité exécutif

Dévoilement de la vision pour le développement durable de Québec

Le lundi 31 mai 2010

Invités et collègues,

Mesdames et Messieurs,

Représentants des médias,

Bienvenue

Le Maire se joindra à nous dans quelques minutes, mais permettez-moi dès maintenant – en son nom et au mien – de remercier chaleureusement le directeur général de l'INRS, monsieur Daniel Coderre, de même que les professeurs Alain N. Rousseau et Marie-Soleil Cloutier, qui ont accepté de participer à l'événement de ce matin. Leur collaboration est précieuse, car elle va largement contribuer à illustrer les enjeux qui confrontent actuellement la Ville de Québec.

Depuis plusieurs mois, nous avons tous travaillé à la Ville – avec beaucoup de détermination – à définir la vision de ce que Québec sera dans vingt-cinq ou trente ans : c'est un défi enthousiasmant et extrêmement exigeant ! Ainsi, à titre d'exemples, l'harmonisation de la réglementation d'urbanisation, le PPU de la Colline parlementaire, le projet de Cité Verte ou les écoquartiers D'Estimauville et de la Pointe-aux-Lièvres sont des morceaux de ce puzzle dont nous allons commencer à rassembler les pièces ce matin, de même que le 10 juin prochain, au moment où nous rendrons public notre plan de mobilité durable.

Le discours que le Maire livrera tantôt marquera un virage, un moment significatif pour la Ville et l'ensemble de la grande région de Québec. Avec l'orientation que nous privilégions et les décisions – parfois difficiles, mais incontournables – qu'elle soutient, Québec s'inscrira comme jamais auparavant dans la voie du développement durable.

Il y a quelques années, j'ai participé activement à la conception de la *Politique nationale de l'eau*, et je sais par conséquent à quel point il importe de protéger cette ressource.

Mais cela m'a aussi permis de constater que – pour atteindre nos objectifs en cette matière, pour aller au-delà de la réflexion, pour agir concrètement et joindre le geste à la parole –, il est nécessaire de planifier autrement, de modifier notre façon d'envisager l'urbanisation. En fait, on arrive à un stade où il devient impératif de faire preuve de courage et de transformer entièrement notre approche du développement de notre ville, tant au plan de la protection des bassins versants, par exemple, que de l'étalement urbain.

C'est le fruit de cette réflexion que le maire va annoncer ce matin, ainsi que les décisions que nous avons prises pour faire en sorte que cela soit réalité, dans le plus grand intérêt des citoyens de Québec, et ce, pour les trois prochaines décennies.

Je vous remercie.